

OSCAR  
GÓMEZ  
MATA

-  
COMPAGNIE  
L'ALAKRAN

LE

ROYAUME

d'après *Riget / L'hôpital et ses fantômes*, une  
série télévisée de Lars von Trier et Niels Vørsel

mise en scène d'Oscar Gómez Mata



Le grand hôpital de Copenhague  
repose sur d'anciens marais  
qui servaient, jadis, aux  
blanchisseurs. Ils y étendaient  
de grandes pièces de tissus.  
La vapeur qui s'en dégagait,  
enveloppait le lieu d'un brouillard  
permanent. L'hôpital y fut bâti  
des siècles plus tard.

Les blanchisseurs ont fait place  
aux docteurs, aux chercheurs,  
aux plus grands cerveaux et à  
la technologie de pointe. Pour  
achever leur œuvre, ils l'ont  
nommé : Le Royaume.

Ignorance et superstition sont  
bannis à jamais du bastion de la  
science. L'arrogance et le mépris  
des forces spirituelles a peut-  
être trop duré. Car il semble  
que le froid et l'humidité soient  
revenus. Des signes de fatigue  
apparaissent au sein de cet  
édifice moderne.

Aucun être vivant ne s'en doute  
encore, mais... Les portes du  
Royaume s'ouvrent de nouveau.

*Riget* - Lars von Trier

Mise en scène	Oscar Gómez Mata
Adaptation	Aymeric Demay, Oscar Gómez Mata & Jean-Daniel Piguet
Assistant à la mise en scène	Jean-Daniel Piguet
Avec	Valeria Bertolotto Claire Deutsch Pierre Banderet Vincent Fontannaz Christian Geffroy Schlittler David Gobet Camille Mermet Aurélien Patouillard Bastien Semenzato
Direction technique et création lumières	Roberto Cafaggini
Création son	Fernando de Miguel
Espace scénique	Vanessa Vicente & Oscar Gómez Mata, sur une idée de Daniel Zamarbide - Bureau
Vidéaste	Camille Dedieu
Costumes	Verónica Segovia , assistée de Doria Gómez-Rosay
Administration et production	Aymeric Demay
Diffusion	Lise Leclerc - Tutu Productions
Traduction	Marianne Ségol-Samoy
Titre original: <i>Riget</i> de Lars von Trier et Niels Vørsel. The Authors are represented in the world by Renauld & Richardson, Paris (info@paris- mcr.com) in accord with Nordiska ApS, Copenhagen	
Coproduction: Cie L'Alakran, Comédie de Genève, TPR La Chaux-de-Fonds en collaboration avec l'espace Mendi Zolan (Hendaye - France)	<b>Création</b> <b>du 22 janvier au 3 février 2019 Comédie</b> <b>de Genève</b>

Le petit jeu maladif de Lars von Trier consiste à entrecroiser l'univers lisse et sans aspérité de la communauté hospitalière avec les forces ténébreuses du paranormal, versant film d'horreur. Ainsi les bipèdes de l'hosto — apparemment modèles idéaux pour une quelconque série débile agrémentée de rires en boîte — ont beau être des figures grotesques et purement fonctionnelles que Lars von Trier agite au gré des développements diaboliques de son scénario, ils se révèlent néanmoins particulièrement louches et retors à mesure que l'absurdité ambiante va crescendo. Dans *Riget*, rien n'est moins normal qu'une normalité apparente trop outrancière pour être honnête.

*Olivier de Bruyn,  
Les Inrockuptibles, novembre 1994*

L'histoire se déroule dans le département de neurochirurgie du Rigshospitalet (l'hôpital du royaume) de Copenhague, le principal hôpital de la ville. On suit un petit nombre de patients et membres de l'équipe médicale découvrant un monde surnaturel.

*Riget* est une mini-série danoise en 8 épisodes de 55 minutes.

La série culte de Lars von Trier et Niels Vørsel découverte sur Arte nous rappelle que le réalisateur danois possède également un solide sens de l'humour, doublé d'un goût prononcé pour le bizarre.

Le réalisateur a trouvé dans la télévision un média qui lui offre un formidable terrain de jeu, lui permettant de laisser libre cours à ses délires, tout en se pliant avec une délectation non feinte aux codes et figures imposées du feuilleton, comme les rebondissements à répétition. On peut également voir *The Kingdom* comme une sorte d'*Urgences* déjanté, avec des accents à la *Shining*.

Le titre original de la série (*Riget*, le «royaume») est aussi le nom du lieu où se déroule l'action, ici le plus grand hôpital danois, situé à Copenhague, un endroit où, dicit le réalisateur, *derrière une façade excentrique et charmante, rôde la terreur*. Car comme le révèle le titre français *L'Hôpital et ses fantômes*, le lieu s'avère être sérieusement hanté. C'est là d'ailleurs toute la thématique de la série: l'hôpital est le lieu où se croisent et s'affrontent les forces occultes et la technologie scientifique de pointe.

L'action se situe plus précisément dans les couloirs du service neurochirurgical, dont l'ensemble du personnel semble atteint de folie (plus ou moins) douce. Le tout baigne dans une ambiance où se mêlent fantastique et fantaisie, dans la liberté la plus totale.

Les épisodes de la première saison commencent tous de façon identique et jubilatoire (c'est aussi là que réside le charme d'une série, dans cette possibilité qu'elle offre de développer des situations comiques sur la durée) avec l'arrivée du professeur Helmer, les jantes des roues de sa voiture sous le bras, et se terminent invariablement par le même Helmer et sa traditionnelle plainte sur le toit, d'où il maudit autant qu'il le peut ces idiots de Danois qui l'entourent, lui l'exilé suédois supérieur en tout point. Immuables aussi, l'envoûtant pré-générique captant l'esprit du lieu, ainsi que les apparitions finales de Lars von Trier en Monsieur Loyal. Il faut aussi mentionner les deux personnages trisomiques qui de façon poétique, à la manière d'un chœur antique, ponctuent l'action et la commentent, et qui annoncent la thématique du film suivant de Lars von Trier, *Les Idiots*. Cette grande liberté, que l'on retrouve également jusque dans la mise en scène à proprement parler (caméra à l'épaule, faux raccords), annonce plus généralement le style brut et réaliste qui caractérise le Dogme.

## **TOUT SE RÉPÈTE AU MOINS DEUX FOIS** **par Oscar Gómez Mata**

*Le Royaume* est un projet qui naît de l'envie de travailler avec la même équipe que celle du *Direktør*, spectacle créé en 2017.

Avec Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, co-directeurs de La Comédie de Genève, nous avons eu l'idée de créer un «autre Lars von Trier» formant ainsi un diptyque avec *Le Direktør*.

*Le Royaume* garde un grand nombre de parallélismes avec *Le Direktør*: le ton satirique, une quotidienneté qui se crée autour de l'histoire des personnages, les réunions d'équipe qui déraillent, l'humour comme vecteur qui porte à la réflexion... Beaucoup d'aspects qui nous rapprochent de certaines atmosphères que nous avons déjà travaillées dans notre projet précédent. C'est pourtant un thème et une construction dramaturgique nettement différents.

L'intérêt et l'enjeu de cette proposition est de faire quelque chose d'autre avec beaucoup de paramètres identiques.

J'aimerais qu'une personne ayant vu *Le Direktør* et *Le Royaume* dise à une autre qui va aller voir la deuxième pièce:

«Tu verras, ce sont les mêmes comédiens, c'est la même scénographie, c'est encore un Lars von Trier, mais c'est complètement différent!».

La même équipe  
La même scénographie  
Le même auteur  
La même méthode  
Un spectacle différent

## UNE IDÉE DE COMMUNAUTÉ

BONDO:

*Croyez-vous que les gens allongés ici vont aimer ça?*

*Vont-ils aimer être découpés?*

*La peur d'être touché, du contact avec l'autre, traduit la peur de la mort.*

*Pourquoi?*

*Parce que c'est la peur de la communauté.*

*La communauté.*

*Quand vous changez de siège dans un bus...pour éviter le contact avec autrui, chaque fois que vous évitez de mettre les doigts dans une plaie, c'est la peur de*

*la communauté.*

*Quiconque travaille ici a accepté sa place dans la communauté.*

L'idée de communauté est à la base de ce projet et elle sert très bien à l'expliquer.

Dans cette histoire nous avons tout d'abord la communauté des scientifiques. Ils souffrent d'une sorte de «maladie». Cette «maladie» est le manque de prise de conscience, leurs vies se compliquent toujours d'avantage dans un monde professionnel de moins en moins rationnel, qui, théâtre d'histoires toujours plus compliquées, confirme l'orgueil et la vanité de leur vision scientifique de la réalité.

Puis il y a la communauté des morts qui, comme le disait John Berger, aident et travaillent pour les vivants. Ces morts, fantômes, laissés de côté dans nos croyances et notre manière d'agir aujourd'hui.

Les fantômes transcendent le temps, ils peuvent nous aider à le comprendre, à nous soigner de cette maladie qui consiste à vouloir à tout prix l'appriivoiser. Ils peuvent nous aider à comprendre que le temps comme nous le percevons n'est qu'une sensation, mais qu'en réalité il n'existe pas.

Enfin, évidemment, comme je le disais plus haut, il y a notre communauté à nous, qui travaillons à faire cette pièce, qui nous organisons et tentons de découvrir de quoi tout ça est fait, qui apportons une dimension qui n'était pas prévue au début: celle du théâtre. Et comme dans *Le Direktør*, celle-ci apporte un changement dans notre perception du temps qui coule entre le public et l'histoire.





## DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

Dans *Le Royaume* nous assistons à la confrontation entre

### SCIENCE et SUPERSTITION RAISON vs ÉMOTION

L'émotion pensée comme la partie qui englobe les aspects irrationnels et affectifs de l'être.

Basée sur un scénario «émotif», *Le Royaume* est une œuvre centrée sur les sensations puisque les situations décrites parlent des notions de vie et de mort. Le milieu hospitalier se prête bien aux exigences du feuilleton et est un lieu où l'on repropose de manière brûlante la thématique scientifique, perpétuellement confrontée à la nécessité d'une spiritualité qui fait fi des lois de la raison.

Dans sa structure, l'histoire de *Le Royaume* est fidèle à un des thèmes de préférence de Lars von Trier: le labyrinthe.

Le labyrinthe est le lieu dans lequel l'individu est contraint de mettre en jeu son identité, luttant contre une fébrile perception des choses. Il n'est pas seulement un lieu où l'on se perd aisément : c'est surtout le théâtre d'une épreuve dont il faut sortir vainqueur. Dans *Le Royaume* la structure architecturale est un labyrinthe sur lequel s'élève l'hôpital Royal de Copenhague. Cette structure induit de nombreuses histoires interrompues puis reprises, tout au long du récit. Un rythme rapide et cadencé sur lequel devrait s'appuyer le mouvement général de la mise en scène.

En travaillant sur la première saison de la série, qui comprend plus ou moins quatre heures de film, nous procéderons à une adaptation de ce matériau en fonction d'une idée narrative: l'apparition du diable, donc du mal, dans une réalité en ordre, organisée et rationnelle. Le diable comme idée du chaos, mais aussi de ce qui nous dépasse, nous déborde et que nous ne pouvons pas contrôler mais qui fait partie de notre vécu.

Ça sera une histoire sans conclusion mais qui finira en suspension.

Il ne s'agit pas de faire une histoire d'épouvante mais plutôt une histoire de fantômes en milieu hospitalier, qui est en plus une satire de ce milieu et de nos croyances.

J'aimerais rendre conscients les spectateurs qu'une vision seulement rationnelle de notre vie implique une évacuation de l'émotion et des aspects irrationnels; de tout ce qu'on ne peut pas expliquer mais fait partie de ce qui compose notre devenir dans le temps.

La mise en scène devra rendre ce caractère rapide et mobile. Là où dans *Le Direktør* les personnages investissaient l'espace, dans *Le Royaume* c'est l'espace qui bougera autour d'eux pour rendre cette idée de réalité incertaine et labyrinthique.

Je vais donc faire un travail sur l'espace à partir du dispositif du *Direktør* mais en rendant toutes les pièces de la scénographie mobiles. Ce mouvement devrait s'organiser autour d'un axe spatial central défini par un lieu, L'ASCENSEUR, qui est le centre du labyrinthe hospitalier mais aussi le centre «magique» de l'histoire où les apparitions de la petite fille et des autres fantômes se produisent.

Il y aura naturellement à se poser la question de comment rendre la peur cinématographique au théâtre, et aussi comment rendre l'apparition d'autres dimensions dans la nôtre, des autres temps passés dans notre temps présent.

Je souhaite aussi réfléchir avec les comédiens et l'équipe technique aux thématiques liées à la corporéité et la non-corporéité pour développer tout un travail sur les degrés de présence physique dans le temps, en m'appuyant sur des motifs du jeu comme le corps «traversé», le dédoublement ou la décorporisation, la prédiction de mouvements physiques dans l'espace ou la sublimation émotionnelle.



[Clip promotionnel :](#)

[https://www.youtube.com/watch?v=v\\_VxJbdeY4](https://www.youtube.com/watch?v=v_VxJbdeY4)

## Oscar Gómez Mata (\*1963)

Metteur en scène et comédien, mais aussi auteur et scénographe, Oscar Gómez Mata débute ses activités théâtrales en Espagne où, en 1987, il est cofondateur de la Compagnie Legaleón -T, avec laquelle il crée un bon nombre de spectacles jusqu'en 1996.

Il crée à Genève en 1997 la Compagnie L'Alakran, dont il est le directeur artistique et pour laquelle il signe les mises en scènes, la conception et la dramaturgie ou les textes. Il joue également dans certaines de ces créations qui sont coproduites par des théâtres suisses et étrangers et qui tournent sur les scènes de France, d'Espagne, d'Italie, du Portugal et d'Amérique Latine.

En résidence artistique au Théâtre Saint-Gervais Genève de 1999 à 2005, ainsi qu'aux Subsistances de Lyon en 2006, Oscar Gómez Mata intervient également en tant que formateur et pédagogue, notamment, à l'école Serge Martin, dans le cadre des Chantiers nomades (structure de formation continue pour professionnels du spectacle), ainsi que pour le Master en pratique scénique et culture visuelle organisé par l'Université de Alcalá (Madrid) ou les rencontres professionnelles de danse.

Il est intervenant régulier à la Manufacture - Haute École de théâtre de Suisse romande (HETSR) depuis 2013.

**Il a été Lauréat 2018 des prix suisses du Théâtre.**



# Compagnie l'Alakran

*Les performances de l'Alakran repoussent les limites du théâtre et en font un espace profondément libre, où tout est possible. Quitte à nous rendre les témoins complices d'expériences profondément limite.*

*La scène devient le vivarium où sont disséquées les diverses manières dont le monde contemporain nous affecte. Un laboratoire de nos petites pathologies du quotidien.*

## 2017

**Le Direktør** d'après un scénario de Lars von Trier – création au Théâtre du Loup dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève. Tournées au TPR – La Chaud-de-Fonds, Vidy – Lausanne, TBB – Yverdon, Equilibre – Fribourg, Reflet – Vevey, Matadero – Madrid...

## **L'Alakran, 20 ans de création**

**contemporaine à Genève** – au Commun (Bâtiment d'Art contemporain de Genève), dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève 4 journées pour célébrer les 20 ans de la compagnie, performances, installations, vidéos, lectures, rencontres avec plus de 20 artistes venus célébrer cet anniversaire.

## 2016

**La Conquête de l'Inutile** – création au Festival El Lugar sin Limites / Teatro Pradillo (Madrid) Tournée à St-Gervais Genève Le Théâtre, Arsenic Lausanne et, en 2017, Centre culturel suisse de Paris, au HTH de Montpellier...

## 2015

**Psicomapa (Psychodrame 5)**, MAPA Teatro – Bogota (Colombie) Réalisé avec les étudiants du Master en Arts scéniques de l'Université nationale de Colombie.

## **Quart d'heure de culture métaphysique**

performance basée sur un poème de Ghérasim Luca.

Première pièce de la collection du projet *La Conquête de l'Inutile*.

Création à la Alhóndiga Bilbao (Espagne) Tournée en 2015 au Centre culturel suisse de Paris, au Centre culturel espagnol de Buenos Aires (Argentine), à L'espacio Halogeno de Buenos Aires (Argentine), à Artium, Musée basque d'art contemporain de Vitoria (Espagne). En 2016, Arsenic Lausanne et Poésie en Ville, Genève.

## 2013

**Le Cromlech (Psychodrame 4)**, Alhóndiga Bilbao (Espagne). Tournées au Mexique, en Espagne, en France et en Suisse jusqu'en 2016.

**La Maison d'Antan** d'après une fable de Robert Louis Stevenson, au Théâtre Saint-Gervais Genève  
Projet lauréat du Prix Label+ Théâtre Romand en 2011. Tournée en Suisse romande, France et Italie.

## 2012

**Les fantasmes de Belle-Idée (Psychodrame 2)** à l'Hôpital de Belle-Idée en collaboration avec la Terrasse du Troc

**Entre** spectacle de sortie de la promotion E de La Manufacture – HESSO  
Tournée en Suisse Romande (Genève, Lausanne, Delémont, Sierre, La Chaux-de-Fonds) et en France (Paris, Avignon)

**Psychodrame 3** au Théâtre Saint-Gervais Genève

## 2011

**Psychodrames** – série de projets/performances qui s'égrèneront jusqu'en 2015.

**Psychodrame 1** à la Galerie Ex-Machina de Genève

## 2010

**Suis à la messe, reviens de suite**, Théâtre du Grütli à Genève  
Coproduit par le festival de La Cité à Lausanne, le Centre Pompidou/Les Spectacles vivants, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, le Festival MAPA en Catalogne et la Gessnerallee de Zurich. Tournées en Suisse, France, Espagne et Italie.

## 2008

***Kairos, sisyphes et zombies***, festival BAD de Bilbao.

Coproduit par La Comédie de Genève et l'Espace Malraux de Chambéry. Tournées en Suisse, en France (notamment au Festival d'Avignon et au Centre Pompidou de Paris), en Espagne (notamment au Festival de Otoño), Portugal, Brésil et Italie jusqu'en 2015. Le spectacle existe dans ses versions française, espagnole et italienne.

## 2006

***Construis ta Jeep*** de Marielle Pinsard, au Théâtre Saint-Gervais Genève coproduit par le far° - Festival des Arts Vivants de Nyon.

***Epiphaneïa*** au Théâtre du Grütli coproduit par les Subsistances de Lyon. Tournée à Lausanne, La Chaux-de-Fonds, à Lyon et à Berne.

## 2005

***Optimistic vs Pessimistic*** au Théâtre Saint-Gervais Genève.

Coproduit par l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le spectacle tournera jusqu'en 2010 en Europe et aussi en Amérique latine dans ses versions française, espagnole et italienne.

## 2004

***La Maison d'Antan*** (installation scénique) d'après une fable de R.L. Stevenson dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève.

***Sans titre***, performance créée à Madrid Reprise en Suisse (Lausanne, Genève), en France (Subsistances de Lyon), en Italie (Festival Inteatro Polverigi) jusqu'en 2013.

## 2002

***Psychophonies de l'âme*** au Théâtre Saint-Gervais Genève dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève. Tournées en Suisse, France et Espagne jusqu'en 2009

***Cerveau Cabossé 2 : King Kong Fire*** d'après des textes d'Antón Reixa et Oscar Gómez Mata au Théâtre Saint-Gervais Genève.

Tournées en Suisse, France et Espagne 2005, pour un total d'une centaine de dates Le spectacle a été coproduit par Le Cargo, Maison de la Culture de Grenoble.

## 2001

Le Théâtre Saint-Gervais Genève offre à la compagnie une **carte blanche**.

Pendant trois jours, L'Alakran invite différents artistes représentatifs des nouvelles tendances de la création contemporaine, en théâtre, danse, performances, vidéo et musique.

Création de ***Notes de cuisine*** de Rodrigo García

avec une équipe de jeunes comédiens issus de l'école de théâtre Serge Martin.

## 2000

***iUbu!*** d'après Alfred Jarry au Théâtre Saint-Gervais Genève dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève.

Tournées en Suisse, France et Espagne jusqu'en 2002.

## 1998

***Tombola Lear*** d'après *Rey Lear* de Rodrigo García au Théâtre Saint-Gervais Genève.

Tournées en Suisse, France et Espagne jusqu'en 1999.

## 1997

***Boucher Espagnol*** d'après Rodrigo García au Théâtre Saint-Gervais Genève.

Entre 1997 et 2003, le spectacle totalise plus de 150 représentations en Suisse et à l'étranger. En 2001, au Zuercher Theater Spektakel, il remporte le Prix d'Encouragement de la Banque Cantonale de Zurich.

## Distribution



### Pierre Banderet

Entre 1974 et 1979, il suit les cours de l'École Romande d'Art Dramatique à Lausanne (avec comme professeurs P. Ruegg, Martine Paschoud ou Philippe Mentha), puis ceux du Conservatoire National de Paris avec Jean-Pierre Miquel, Marcel Blüwal et Antoine Vitez. Dès lors, il jouera au théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scène: en France avec Lassalle, Vitez, Blüwal, Langhoff, Besson, Stratz, Bennedetti, Pitoiset, Jemmett... et en Suisse avec Paschoud, Morand, Joris, Pasquier-Rossier, Meister, Devanthy, Rossier... parmi beaucoup d'autres.

Ces dernières années, on a pu le voir dans *Un Conte cruel* (mes M. Paschoud), *La Nuit des rois* (mes E. Devanthy) ou encore *La 2ème surprise de l'Amour* (mes V. Rossier). Au cinéma, il joue dans presque tous les films de Robert Guédiguian, mais aussi avec Laurence Ferreira-Barbosa, Pascal Thomas ou Jakob Berger.



### Valeria Bertolotto

Après des études à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, Valeria Bertolotto est admise à la Section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD), d'où elle sort diplômée en 1998. Depuis, elle a joué sur de nombreuses scènes romandes et internationales, sous la direction notamment d'Hervé Loichemol, Claude Stratz, Geneviève Pasquier, Andrea Novicov, Denis Maillefer, Marielle Pinsard, Alexandre Doublet et Natacha Koutchoumov. Elle a interprété des rôles tant dans le répertoire classique que contemporain (Sophocle, Shakespeare, Tchekhov, Garcia Lorca, Duras, Sarah Kane, etc.). Elle a également collaboré en tant que dramaturge sur le spectacle *All Apologies Hamlet* mis en scène en 2013 par Alexandre Doublet. Intéressée également par la pédagogie, elle travaille régulièrement à La Manufacture (HETSR) à Lausanne. En juin 2014, elle fonde la Compagnie J14 avec Aline Papin, avec laquelle elle crée *Autofèdre*, un projet de recherche en trois volets, développé entre l'Arsenic à Lausanne et le Théâtre les Halles à Sierre durant la saison 2015-2016.

## Claire Deutsch

Née en 1982 à Strasbourg. Après avoir suivi des études de lettres modernes, elle exerce durant deux ans le métier d'enseignante en école primaire. En 2007, elle commence une formation de comédienne à la Manufacture de Lausanne. Dès sa sortie de l'école, elle joue dans *RÊVE*, de Vincent Brayer ; puis dans *Erwan et les oiseaux* de Jean-Yves Ruf. En 2011-2012 elle joue dans *Salle d'attente*, mise en scène de Krystian Lupa, puis dans *Baptiste et Angèle* de Francine Wöhnlich. En 2012-13, elle joue dans trois créations: *Un après-midi au zoo* de la Cie Post Tenebras Lux; *Dites-moi qui je suis (que je me perde)* de Vincent Brayer; *Hey, it's cold here* de Julia Perrazini. En 2013-14, elle travaille en tant que dramaturge pour la Distillerie Cie, puis en tant que comédienne dans *Sauna* d'Adrien Barazzone, et dans *On a promis de ne pas vous toucher* d'Aurélien Patouillard. En 2014/15, elle joue dans *Will's will* de Vincent Brayer, dans *A Côté* de Catherine Delmar, dans *Abymes* d'Audrey Cavélius, dans *Hamlet dans les écoles* de Magali Tosato. En 2014, elle fonde avec cinq camarades de La Manufacture Le Collectif Sur Un Malentendu. En 2015, Le Collectif crée la pièce d'Anja Hilling, *Tristesse animal noir* (Arsenic, Lausanne; TLH, Sierre; Théâtre du Loup, Genève). En 2016, Claire Deutsch, Emilie Blaser et Adrien Barazzone (Distillerie Cie) jouent et créent *Tu nous entends?* à l'Arsenic de Lausanne.



photo Francesca Palazzi

## Vincent Fontannaz

Né en 1979, il s'est d'abord formé à l'Université de Lausanne (histoire de l'art, histoire et histoire du cinéma), puis au Conservatoire de Lausanne (SPAD), d'où il est sorti diplômé en 2004. Depuis, il a travaillé comme comédien dans une trentaine de spectacles en Suisse, en France et en Allemagne. Il a interprété la partition principale d'une dizaine d'entre eux. Il a travaillé avec des metteurs en scène internationaux tel que Howard Barker ou Stefan H. Kraft.

Il collabore à des projets collectifs au long cours. Les Fondateurs avec Zoé Cadotsch et Julien Basler, spectacles improvisés autour d'une construction scénographique (2011-2013), avec Alexandre Doublet et sa série théâtrale adaptée de *Platonov* sur 5 ans, *Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité* (2009-2013) ou encore la cie Zoodanse de Katy Hernan et Adrien Rupp (2014-16).

Récemment, il a participé au projet des Belles complications, troupe permanente au TPR La Chaux-de-Fonds, où il a joué notamment dans une adaptation des *Aventures de Huckleberry Finn* mis en scène par Yvan Rihs.

Au cinéma, il a joué pour Ursula Meier, Frédéric Recrosio, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond. On l'a vu dans la série *A livre ouvert*, diffusé sur la RTS en 2014. Il interprète le rôle principal du dernier film de Jan Czarlewski, *Opération Commando* (2016), en compétition internationale au Festival Palm Springs, USA. En parallèle à son travail d'interprète, il a réalisé plusieurs spectacles et performances de sensibilisation à l'environnement au Brésil, en Suisse et en France.







## Christian Geffroy Schlittler

Né en 1971 à Caen, il se forme au théâtre, en tant qu'acteur et metteur en scène, dans une dizaine de spectacles au lycée puis à l'Université de Caen. En 1995, il rejoint un collectif de créateurs, danseurs et comédiens, l'Astrakan, avec lequel il collaborera pendant quatre ans.

Il s'installe à Genève à partir de 1998 et crée avec Barbara Schlittler, Dorian Rossel et Sandra Heyn, le collectif *Demain on change de nom*.

En 2004, il crée L'agence Louis-François Pinagot, compagnie dont la problématique centrale est l'usage de nos héritages théâtraux à travers le «répertoire».

En 2004, la création du *Tartuffe* de Molière fut une première étape à laquelle succéda en 2005/06 un vaste chantier de créations autour de Tchekhov, puis un autre en 2007/08 au Théâtre Saint-Gervais, à Genève, qui aboutira au spectacle *Pour la libération des grands classiques*. En 2009 est créée à Saint-Gervais *Utopie d'une mise en scène*. En 2012, il crée et joue à Saint-Gervais Genève *Ne faites plus ce bruit de cœur brisé*, une lecture d'un texte dont il est également l'auteur. En 2014, il met en scène *C'est une affaire entre le ciel et moi*, adaptation libre du *Dom Juan* de Molière. Sa dernière pièce, *L'âne et le ruisseau d'Alfred de Musset*, a été créée à Saint-Gervais Genève Le Théâtre en 2015.

Il est régulièrement invité comme intervenant à la Manufacture (HETSR) à Lausanne.

Enfin, en tant qu'interprète, en plus des spectacles qu'il met lui-même en scène, il a joué sous la direction de Philippe Saire dans *La dérive des continents* et d'Oscar Gómez Mata dans *Epiphaneia*.



## David Gobet

Après sa sortie du conservatoire d'art dramatique de Genève en 2001, dirigé par Claude Stratz, David Gobet a travaillé principalement au théâtre, entre Genève, Lausanne et Montluçon, sous la direction de différents metteurs en scène comme Jean-Paul Wenzel, José Lillo, Manfred Karge, Christian Geffroy Schlittler, Dominique Ziegler, Lorenzo Malaguerra ou Dorian Rossel.

En 2015, il crée avec Alexandra Thys un one man show intitulé *Dis-lui bien que tu viens de ma part*. Au cinéma, il tourne dans *Bazar* de Patricia Plattner et joue également dans la série télévisée *Dix* de Jean-Laurent Chautems.



## Camille Mermet

Elle étudie d'abord le violon et obtient son certificat à 20 ans. L'année suivante elle entre à la Haute École de théâtre de Suisse Romande (Manufacture). Depuis sa sortie, elle alterne jeux, assistanat à la mise en scène ainsi que créations collectives. Elle fait partie de la compagnie Jeanne Föhn et travaille aux côtés de Ludovic Chazaud en tant que collaboratrice artistique. Elle est assistante sur *Un dernier thé* à *Baden-Baden* et *Sous la glace* auprès d'Andrea Novicov. Elle joue dans différentes pièces, mises en scène par Pierre Bauer, Anne-lise Prudat, le Collectif du Loup, Les Fondateurs, Sandra Amodio, Anne Bisang dans *Sils Kaboul* et la Compagnie Yvan Rhis pour le moment dans *5 jours en mars* ainsi que *Les Aventures de Huckleberry Finn*. Elle travaille de manière plus collective avec Marion Duval pour Las Vanitas, dans *Je ne fais que passer* avec la Distillerie Cie et sur la reprise de *Rêve* de Vincent Brayer à Paris. En 2009 elle est lauréate de Junge Talente, un prix Suisse de cinéma. Parmi ces courts métrages, l'un sera diffusé au festival de Cannes et son dernier, *L'Amour bègue*, reçoit le léopard d'argent de demain au festival de Locarno ainsi que d'autres prix dans des festivals européens. Elle a récemment obtenu une résidence d'artiste à Berlin par le Service de la Culture du canton de Neuchâtel. Son premier projet de mise en scène *Appartamentum* verra le jour dans la saison 2016/2017 du Théâtre Populaire Romand.

## Aurélien Patouillard

Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. A son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à la Hetsr-La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre de St Gervais à Genève où il a mis en scène, *Assis dans le couloir*, d'après une nouvelle de Duras, en avril 2013 et *Trop Frais !* avec 8 jeunes Genevois en janvier 2014 et repris au Journées du théâtre contemporain à Sion en janvier 2015.

Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet *On a promis de ne pas vous toucher* autour de l'oeuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic. Il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes: Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon et Young Soon Cho Jacquet notamment.



## Bastien Semenzato

Diplômé de la première volée de la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande), il collabore au théâtre avec, entre autres, le Théâtre en Flammes, notamment sur *In love with Federer* co-écrit avec Denis Maillefer, ainsi qu'avec Françoise Courvoisier, Jean Liermier, Joan Mompert et joue dans la plupart des institutions romandes. A la télévision, il reçoit le prix Swissperform du meilleur comédien en 2009 pour *Les Caprices de Marianne* réalisé par Helena Hazanov et joue un des rôle principaux de la série *Dix*. En parallèle de son travail d'interprète et dans une volonté de création, il fonde avec Céline Nidegger la compagnie Superprod avec laquelle il vient de produire le spectacle *La Maladie de la famille M*. Il collabore également avec la compagnie L'Alakran, notamment sur le spectacle *La Maison d'Antan* dont la version dans ta classe, est actuellement en tournée. Bastien Semenzato a remporté le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation des coopératives Migros/Pour-cent culturel et le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl-Wald en 2004-05.



## et aussi...

Formé à la comptabilité et à la gestion de finances dans l'entreprise culturelle auprès de l'AGECIF à Paris, puis auprès de l'Association ARTOS, **Aymeric Demay** travaille depuis janvier 2015 avec la Compagnie L'Alakran en tant qu'administrateur. Il est également en charge de la production depuis juillet 2018.

Collaborateur entre 2006 et 2015 à la Bibliothèque nationale de France, puis à la BCU Lausanne jusqu'en 2018, il est titulaire d'un Master Professionnel en Traduction, Traductologie pour l'édition et le marché du livre, Spécialisation anglais, de l'Université Bordeaux 3.

Traducteur indépendant anglais-français pour diverses éditions, ainsi que pour des films et des scénarios, il a été également lecteur de manuscrits et assistant d'édition auprès des Editions Albin Michel.

**Roberto Cafaggini**, créateur lumières et directeur technique, vit à Florence (Italie) où il étudie la technique lumière auprès de Loïc Hamelin puis complète sa formation en obtenant, en 1998, un diplôme de technicien son dans le cadre d'un cours de la Communauté européenne.

Il collabore depuis avec de nombreuses compagnies de théâtre ou de danse basées en Italie (notamment le Laboratio Nove de Florence) ou en Europe (dont la compagnie espagnole La Carnicería Teatro de Rodrigo García)

Ces collaborations lui ont permis d'acquérir une grande expérience de la création lumières, de la direction technique et des tournées à l'international.



Direction artistique  
**Oscar Gómez Mata**  
oscar@alakran.ch

Chargé de production et administration  
**Aymeric Demay**  
aymeric@alakran.ch  
+41 22 344 28 32  
+41 76 431 95 84

Diffusion  
**Lise Leclerc**  
lise@tutuproduction.ch  
+41 22 310 07 62